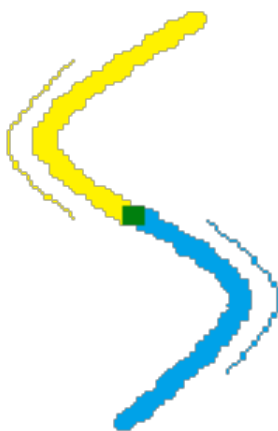


⌘ La Particule De Toutes Les Détés ⌘

- Corrigé et Complété -

- LE DÉBUT - (I)



ROBERT C. PARADIS

Découverte
- de fin novembre 2013 à fin octobre 2023 -

[Droit d'auteur no 1206009]

- Table des matières -

ILLUSTRATION.

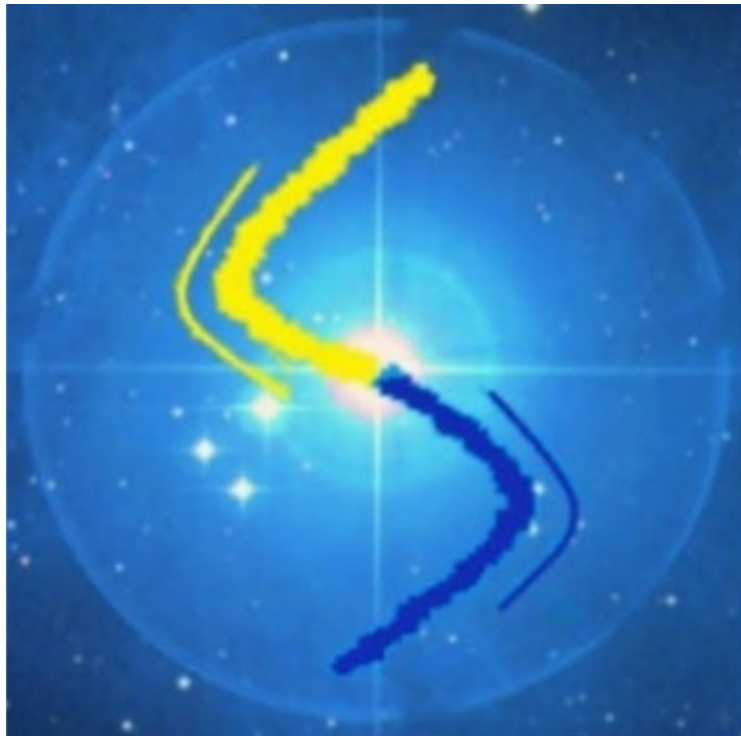
- La Particule De Toutes Les Dêités -	2
- MISE-À-JOURS -	3
- LE DÉBUT - (I).....	4
..... PRIMACOSA.....	4
..... L'application de deux sens en quadrature	5
- L'ÉTHER -	5
..... Discours d'Einstein	6
- LE POINT D'ÉTHER -	6
..... L'individualité des points d'Éther	6
- LE QUINCONCE -	7
..... Le quinconce – Après et Avant Étalement.....	7
..... La signification de « au plus près » dans l'Éther	7
- LES RÈGLES - La mécanique du déploiement -	7
..... Le déploiement de l'Éther (PRIMACOSA) - Les règles.....	7
- LE DÉPLOIEMENT ILLUSTRÉ -	8
..... La particule spatiale unitaire SINGRAPHON	8
..... L'essence de l'univers étherien - le début.....	8
..... Vue des quatre plans de l'entrelacement.....	9
..... Le développement de l'Éther en bande de doublon.....	10
- SIMULATION des 120 premiers effets de Sens -	10
..... La suite représentant la génération de l'espace	11
- LE TEMPS -	11
..... Pour justifier l'aller-retour d'une bande de doublon ..	12
..... UT TENSIO, SIC VIS.....	12
- L'ÉTHER ET SES RÈGLES « RÉVISÉES » -	13
..... Le sens économe de l'Éther	13
- LE POINT D'ÉTHER vs LE SENS -	13
- L'ÉVENTUALITÉ sous ces conditions -	14
- LA CAUSE DES ÉTALEMENTS -	14
- LES ÉTALEMENTS DÉTAILLÉS -	15
..... Les étalements en image	15
..... Conditions spatiales - genèse des électrons et quarks.....	16
- L'ESPACE -	16
..... Le treillis spatial - la matrice universelle <i>tubulaire</i>	16
- COMMENTAIRES -	17



□

Un soir de fin novembre 2013 ma première hypothèse a été reformulée en “une dualité en mouvement”. Elle devint dans les instants suivants la représentation graphique en jaune et bleu de l’image ci-dessous.

- La Particule De Toutes Les Détés -



Le Singraphon

NOTA BENE

Toute illustration de ce livre est une façon de se rapprocher de la réalité sans vraiment pouvoir l'atteindre. Cependant, la pertinence est toujours valable moyennant quelques simplifications, parfois sous l'indication d'une "Fantaisie" ou d'une "Représentation naïve".

□ □ □

LPD

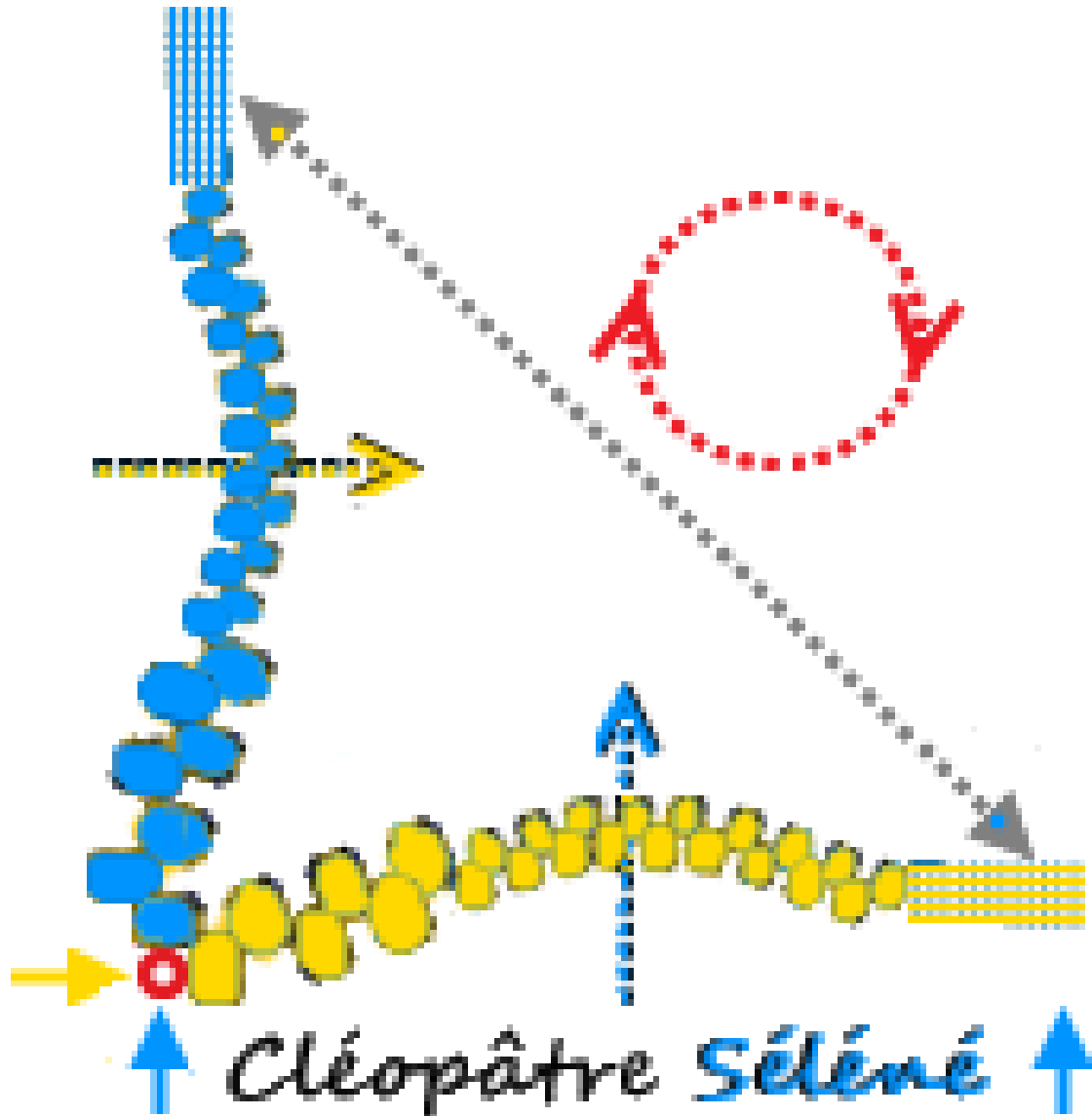
- Mise-à-jours -

-

- Le début - (I)

PRIMACOSA

Alexandre *Hélios* →

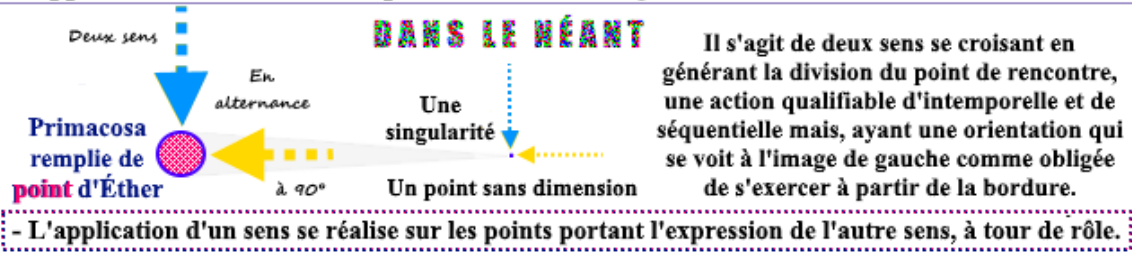


LA PREMIÈRE CHOSE

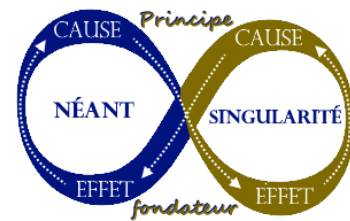
Nota Bene : Les textes et illustrations suivantes *présument* d'une lecture attentive de l'Introduction.

À partir de l'hypothèse d'une dualité expliquant l'existence de l'univers, on suppose une singularité, un point sans dimension par lequel passe une infinité de Sens tous différents les uns des autres. Cette singularité consiste ainsi de l'ensemble des Sens tandis que le néant, l'antithèse, se définit comme “nonsens”, *l'absence absolue* de sens.

• L'application de deux sens en quadrature sur la singularité PRIMACOSA



C'est alors qu'on peut prétendre la singularité et le néant répondant chacun l'un à l'autre au principe de causalité. Le néant, le *nonsens*, la cause, implique une contrepartie, la singularité faite de l'infinité de *sens*, l'effet. Et vice-versa, la *multitude* de sens en un point “sans dimension”, la cause, justifie un néant, l'effet, un *nonsens*, l'absence de *sens*, rien.



- L'ÉTHÉR -



- Dans l'ordre, [Christian Huygens](#), [René Descartes](#), [Augustin Fresnel](#), [Hippolyte Fizeau](#)

René Descartes (1596-1650) a postulé l'existence d'un espace à trois dimensions fait de point dans lequel des tourbillons permettent *les interactions à l'origine de la mécanique astrale*, de la gravité. [Newton](#) statuait de son côté que la gravité était **INSTANTANÉE**, l'effet d'un esprit !!! Jusqu'au début du 20ème siècle de nombreux scientifiques appuieront leurs théories sur l'existence d'un Éther plus ou moins semblable jusqu'à ce qu'Albert Einstein proclame sa non-existence au temps de sa théorie de *la relativité restreinte* en 1905. Mais, le 5 mai 1920 lors d'un discours prononcé à l'Université de Leyde aux Pays-Bas, Einstein affirme la nécessité d'un Éther selon ses propres critères. Voici donc une

traduction de la conclusion de son discours :

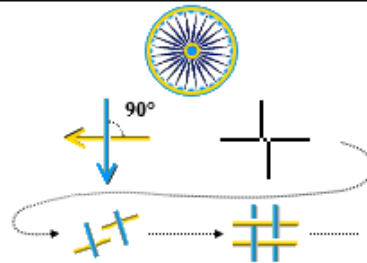
« En résumant, nous pouvons dire : d'après la théorie de la relativité générale, l'espace est doué de propriétés physiques ; dans ce sens, par conséquent un Éther existe. Selon la théorie de la relativité générale, un espace sans Éther est inconcevable, car non seulement la propagation de la lumière y serait impossible, mais il n'y aurait même aucune possibilité d'existence pour les règles et les horloges et par conséquent aussi pour les distances spatio-temporelles dans le sens de la Physique. Cet Éther ne doit cependant pas être conçu comme étant doué de la propriété qui caractérise les milieux pondérables, c'est-à-dire comme constitué de parties pouvant être suivies dans le temps : la notion de mouvement ne doit pas lui être appliquée. » - Albert Einstein, [L'Éther et la théorie de la Relativité Générale](#) de l'Internet

Donc selon Einstein, *la notion de mouvement ne doit pas lui être appliquée* puisque, *je présume*, il n'est pas possible de suivre les composantes de l'Éther. Et, la Physique dite quantique maintient le rejet de 1905 faisant qu'aujourd'hui, on enseigne son inexistence tout en taisant ce discours clamant sa nécessité. Passons quand même à *la description de l'Éther* tel que trouvé, celui-ci dévoilé par mes travaux et non pas simplement imaginé.

- LE POINT D'ÉTHER -

• L'individualité des points d'Éther

- 1 - La rencontre consécutive mais "intemporelle" d'une infinité de sens définit une singularité dans le néant.
- 2 - Lors du croisement séquentiel, "perpendiculaire" et non-planifié de deux sens se définit une discontinuité.
- 3 - Deux entités individuelles, non fusionnables et non annihilables, seulement juxtaposables se génèrent.



C'est ainsi que se définissent les premières entités appelées points d'Éther constituant par leur existence en grand nombre l'espace, un lieu fait de rien, l'univers primordial, Primacosa.

Une **discontinuité** se réalise ainsi dans l'Éther.

Tout autre intersection maintient une **continuité**.



Donc pour que l'univers existe, il faut la génération de discontinuité à travers un sens, celle-ci réalisée par l'expression d'un autre sens se définissant en parfaite quadrature sur le premier, ce phénomène se produisant en boucle permet la constitution d'un ensemble spatial.

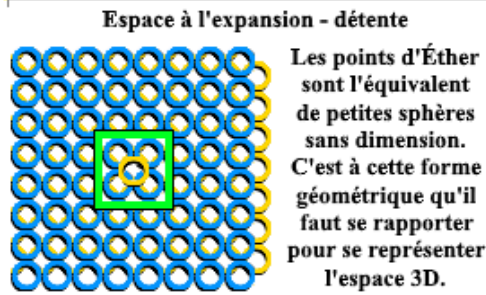
Cet ensemble *en auto génération* ne se maintient que par la répétition constante du croisement séquentiel des deux sens, une itération *intemporelle*.

Quelques notions de base :

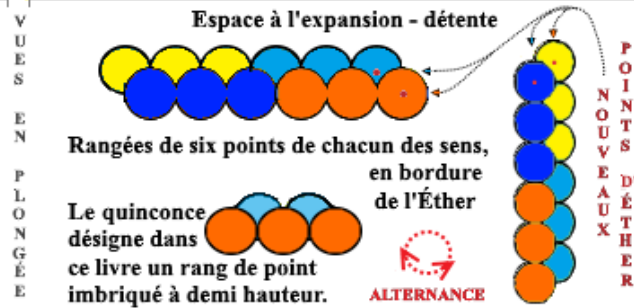
Un ensemble géométrique sur deux niveaux placés à mi-hauteur porte le nom de quinconce dans ce livre, soient cinq points en contact parfait. Le terme *singraphon* (SINGularitéGRAPHeON) aux images suivantes est la particule de l'espace faite de six points d'Éther liés. Un étalement est le processus nommé ici BING ou BANG.

- LE QUINCONCE -

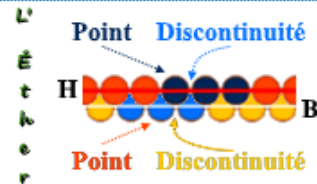
• Le **quinconce** - Vue après Étalements



- Vue à l'espace Primordial (PRIMACOSA)



• La signification de "au plus près" dans l'Éther



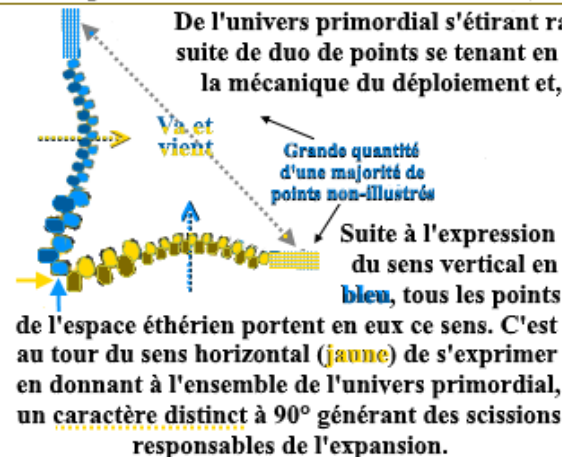
Cette illustration confirme qu'il est plus économe en terme d'emprise sur le néant de placer chaque nouveau point généré dans le plan voisin rapproché, soit en haut soit en bas, afin d'obtenir un ensemble de points le plus serré que possible.



La **distance en ligne** correspond à l'hypoténuse du triangle rectangle fait des trois points concernés.

- LES RÈGLES - La mécanique du déploiement -

• Le déploiement de l'Éther (PRIMACOSA) - Les règles *en abrégé*



Ces points sont en quinconce, ceux foncés se trouvant plus bas.

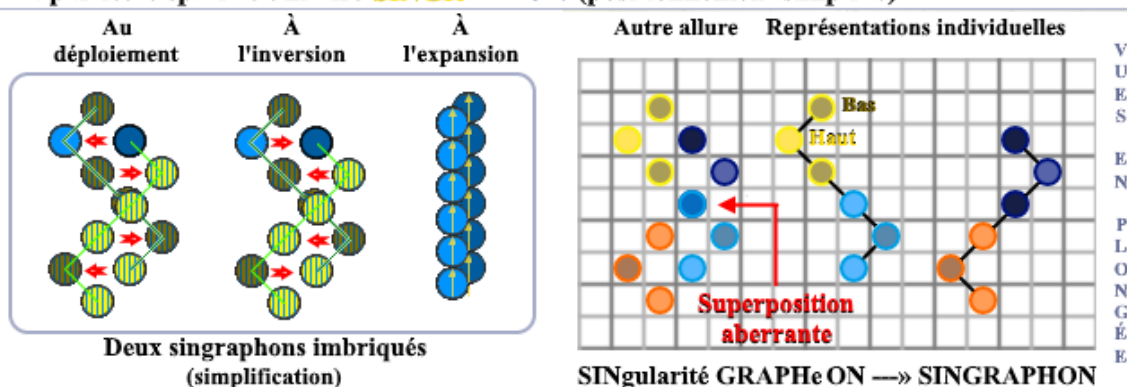
LES RÈGLES IMMUALES

- On ne peut qu'ajouter à l'espace étherien pendant que le néant demeure pour toujours impénétrable.
- Le point d'Éther découlant de la rencontre de deux sens s'identifie comme porteur du dernier sens reçu.
- Deux points se lient lorsqu'ils s'entrechoquent.
- Une scission ne se produit que si le sens précédent et celui en cours se coupent exactement à 90°. De très nombreux phénomènes générant des tensions rendent la scission impossible et alors, les points concernés en particule individuelle nommée *singraphon* ne seront pas qualifiés pour une participation à l'expansion.
- L'entrechoquement résulte toujours à un lien en ligne ou à 90°, selon une géométrie 3D imposée par l'Éther.
- Un nouveau point se place au bord de l'Éther ou d'un vide, puisqu'étant issu d'un point déjà à cette position.
- Le point à l'origine d'une scission se déplace d'une position en quinconce afin d'être au plus prêt d'un pseudo centre "élaboré" entre deux points successifs et ainsi, pouvoir constituer de l'espace nouveau, en surplus dans le néant. Le quinconce dans ce livre est sur la base de niveaux différents d'un pseudo écart d'un demi point.
- Un lien sous tension cédant durant un cycle, il s'allie alors à un lien existant, le bouclant, le rendant permanent.

J'identifierai cette bande oscillante en expansion, de deux points de large comme étant un *cordon* ou un *ruban*. Aussi, je fais référence à [Alexandre Hélios](#) ([soleil](#)) et [Cléopâtre Séléné](#) ([lune](#)) des jumeaux de la mythologie grecque identifiant *les deux sens* de l'Éther. Voyons donc comment cet ensemble dit de l'univers primordial se développe à partir du tout premier instant, au tout « début », il y a près de quatorze milliards d'années terrestres.

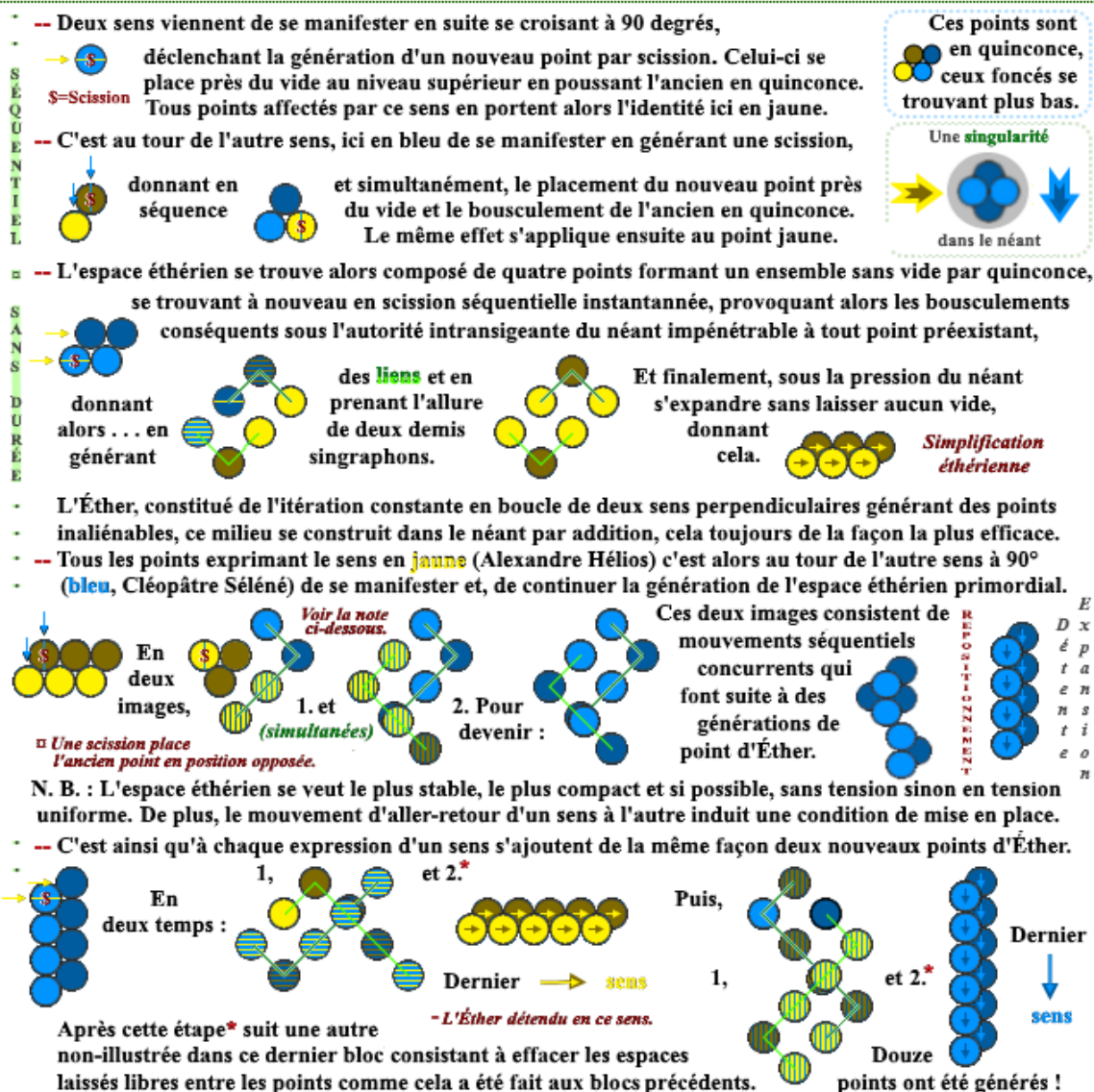
- LE DÉPLOIEMENT ILLUSTRÉ -

• La particule spatiale unitaire **SINGRAPHON** (positionnement simplifié)



LA SÉQUENCE SUIVANTE D'ILLUSTRATIONS EST UNE TENTATIVE IMPARFAITE UTILISÉE POUR ILLUSTRER LES PREMIERS CYCLES DU DÉVELOPPEMENT

• L'essence de l'univers éthérien - le début



• Vue des quatre plans de l'entrelacement de deux singraphons à l'aide des ombres

Tout l'espace se conjugue de cette manière lors du déploiement, sur quatre plans en profondeur tel que vérifiable ici et, deux plans superposés.

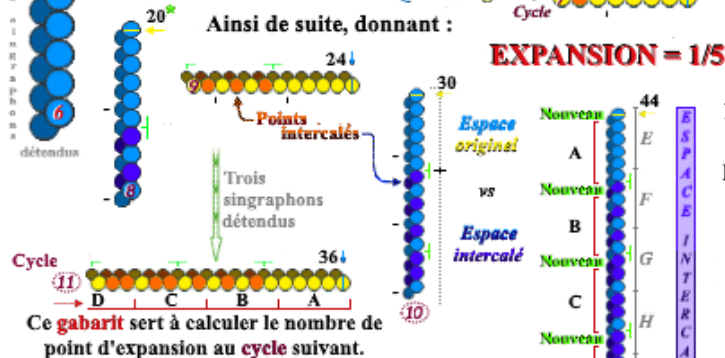


On a postulé que deux points en contact suivraient la règle du quinconce. L'illustration ci-dessus ne respecte pas cette règle et ainsi, on doit envisager l'imposition de contraintes entre ces points, cela conditionnant le positionnement des paires de singraphon.

Nota Bene : On verra un peu plus loin comment la paire de singraphons imbriqués se conditionne et la raison de la segmentation à six points de cette particule. Il y a dans cet ordre de présentation un effet dû à la chronologie de mon cheminement. J'ose dire que l'univers est simple après avoir passé plusieurs étapes où je ne cherchais qu'à l'imaginer dans des manières complexes. Ce fut donc laborieux principalement à cause de mes erreurs.

RETOUR AUX SÉQUENCES DE DÉPLOIEMENT DE L'UNIVERS PRIMORDIAL

* À cette étape, les générations de nouveau point débutent l'élaboration de singraphons supplémentaires. Et, quatre nouveaux points sont générés, **deux en bordure de l'Éther** constituant de **l'espace original**, **deux autres intercalés** au 7ème point.



Ce **gabarit** sert à calculer le nombre de point d'expansion au **cycle** suivant.

Au cycle **11** on a quatre blocs identifiés allant de A à D qui valent $4 \times 2 = 8$ **Nouveaux** points et donc, on ajoute 8 à 36 pour obtenir 44.

N. B. À partir du septième cycle la progression de la bande de point passe à quatre et à encore davantage plus loin.

L'univers primordial n'est pas autorisé à l'étalement dans le néant. Il faut une position en bordure de l'espace existant ou un vide* pour pouvoir y ajouter des points sous pression croissante.

C'est ainsi que cette illustration nous montre comment la progression de la génération de nouveaux points du type **intercalé** s'emballe vite et aussi nous apprend comment l'expansion se réalise.

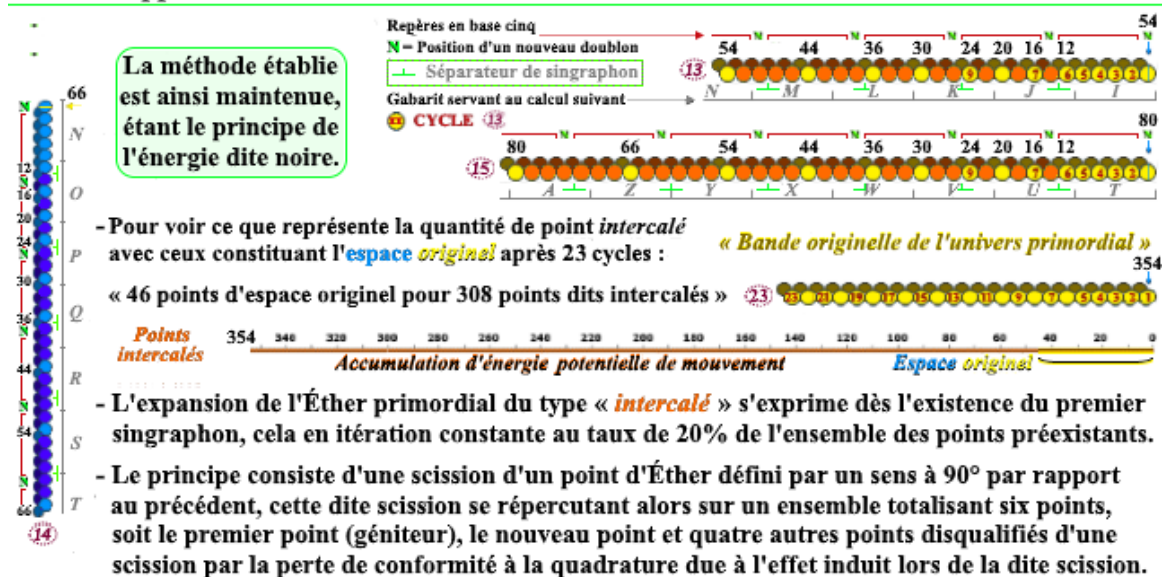
* C'est lors du déploiement que des vides se génèrent.

On peut donc y voir comment les points intercalés vont rapidement être en très grand surnombre, un seul duo de point d'espace *originel* étant généré pendant qu'à tous les singraphons au-delà du premier se génèrent des points par l'entremise de la formation de vide. Cette circonstance devra être expliquée plus loin dans le texte, une circonstance bien comprise consistant de conditions géométriques affectant les points d'Éther.

Ainsi, il s'agit vraiment d'un cordon de deux points en largeur et en allongement.

La formule représentant cette suite est : (à venir)

• Le développement de l'Éther en une bande de doublon



FIN

« L'univers ayant un statut intemporel, étant sans dimension, n'étant fait que de sens en continuelle itération, comment alors conjuguer ça avec ce qu'on observe de nos yeux et ce qu'on vit physiquement ? Il s'agit d'un **privilege** détenu par la matière en ses liens bouclés, soit celui de l'obligation de bousculer les points d'Éther en toutes circonstances sauf le photon et le neutrino avançant incognito jusqu'à ce qu'il se fasse voir lors d'un impact.

- SIMULATION des 120 premiers effets de Sens -

Pour constituer un portrait donnant un aperçu de l'effet exponentiel sur la manière du développement de l'univers primordial, j'ai écrit un [algorithme](#) afin de simuler cette progression. Il s'agissait de reproduire ce que les illustrations précédentes montrent, soit d'abord, une scission sur les deux premiers points d'Éther donnant toujours deux nouveaux points s'étalant au début du cordon en tant qu'espace. Puis pour chaque groupe d'au moins un à cinq points existants au-delà des six premiers, on ajoute un nouveau point à chacun des deux rangs du cordon (ou ruban).

Voici le résultat !

LPD

• La suite représentant la génération de l'espace à partir du temps "zéro" par Robert C. Paradis

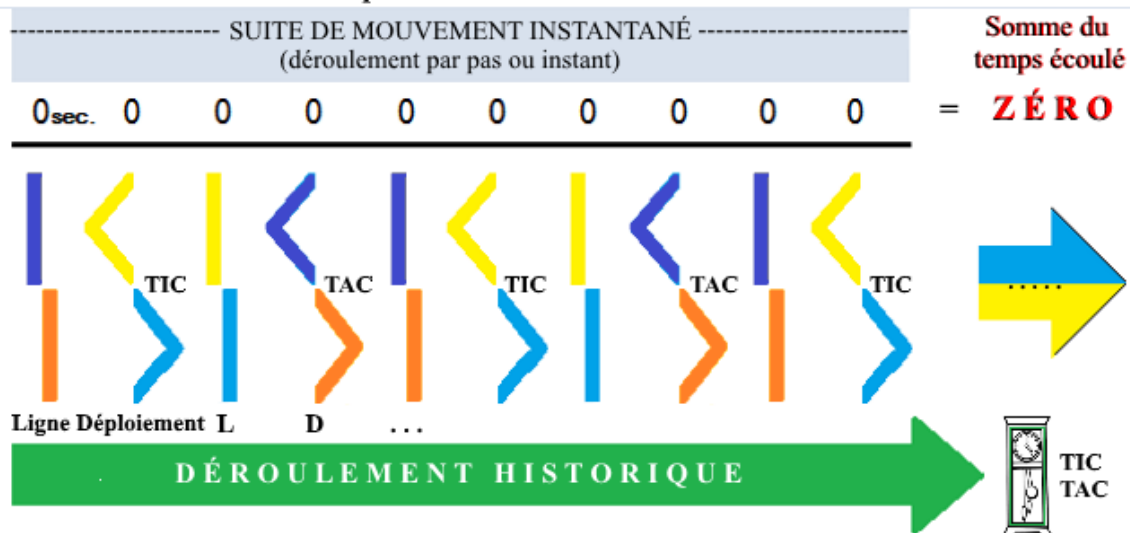
C	P	C	P	C	P	C	P	C	P	CYCLE	PROGRESSION
1	2	21	244	41	9532	61	365566	81	14015008	101	537301896
2	4	22	294	42	11440	62	438680	82	16818010	102	644762276
3	6	23	354	43	13728	63	526416	83	20181612	103	773714732
4	8	24	426	44	16474	64	631700	84	24217936	104	928457680
5	10	25	512	45	19770	65	758040	85	29061524	105	1114149216
6	12	26	616	46	23724	66	909648	86	34873830	106	1336979060
7	16	27	740	47	28470	67	1091578	87	41848596	107	1604374872
8	20	28	888	48	34164	68	1309894	88	50218316	108	1925249848
9	24	29	1066	49	40998	69	1571874	89	60261980	109	2310299818
10	30	30	1280	50	49198	70	1886250	90	72314376	110	2772359782
11	36	31	1536	51	59038	71	2263500	91	86777252	111	3326831740
12	44	32	1844	52	70846	72	2716200	92	104132704	112	3992198088
13	54	33	2214	53	85016	73	3259440	93	124959246	113	4790637706
14	66	34	2658	54	102020	74	3911328	94	149951096	114	5748765248
15	80	35	3190	55	122424	75	4693594	95	179941316	115	6898518298
16	96	36	3828	56	146910	76	5632314	96	215929580	116	8278221958
17	116	37	4594	57	176292	77	6758778	97	259115496	117	9933866350
18	140	38	5514	58	211552	78	8110534	98	310938596	118	11920639620
19	168	39	6618	59	253864	79	9732642	99	373126316	119	14304767544
20	202	40	7942	60	304638	80	11679172	100	447751580	120	17165721054

Après seulement 120 cycles, il s'est généré plus de 17 milliards de nouveaux points dont à peine 240 sont issus de la position originelle de l'Éther.

Se dégage particulièrement de ce tableau est l'expansion rapide prenant une allure exponentielle dont le taux exact est de un cinquième (1/5 ou 20%), une expansion fulgurante sans surprise étant due aux faits que le temps et les trois dimensions spatiales de l'expérience du vivant sont virtuelles. Il s'agit ici de la génération des éléments exprimés en tant que matière et énergie lors du Bing Bang.

- LE TEMPS -

• La constitution de l'effet temporel



Note : De la **Ligne droite** et du **Déploiement**, les deux étant instantanés et consécutifs, alors la somme de ces instants est zéro pendant un déroulement continu, une histoire. L'alternance des couleurs fait état des deux cycles indépendants de l'univers, l'expression des Sens.

On serait porté à penser que le singraphon est une structure "permanente" de cet univers plat à cause des six points liés. Mais, tous ces liens "**non bouclés**" issus du déploiement ne se maintiennent pas lors de l'expansion suivante. Se génèrent alors de nouveaux points par scission au redéploiement et de nouveaux liens formant d'autres singraphons éphémères. L'espace se reconstitue ainsi d'une manière parfaitement intégrée, dynamique et plastique (explication à venir) sous l'expression consécutive et cyclique des deux Sens.

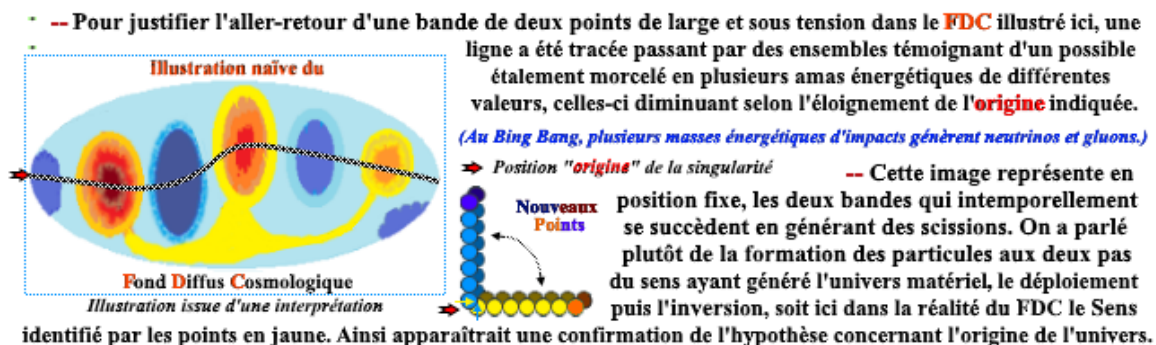
On a vu à l'illustration concernant les règles du développement de l'Éther que cela se fait en allant d'un Sens à l'autre, en un mouvement des points concernés, cela même si les distances n'existent pas. En fait, ce que nous pouvons observer comme comportement de la matière dans notre réalité est une indication du comportement des points d'Éther groupés en singraphon. Ainsi, le fouet russe nommé [Knout](#) à l'image suivante justifie une hypothèse concernant la réalité de Primacosa.



L'Éther est vraiment *plastique*, composé de points « *positionné en parfait accord* » avec **les mouvements de la matière** telle qu'on peut les observer, les mesurer et même les subir.

Il s'agit d'une carte postale illustrant un événement ayant eu lieu à Paris au cours de 1915 (première guerre mondiale).

Ce qui représente un intérêt est l'allure du fouet dit « knout » en cours de déploiement.



identifié par les points en jaune. Ainsi apparaîtrait une confirmation de l'hypothèse concernant l'origine de l'univers.

L'origine consiste d'une singularité sans dimension et donc, l'étalement illustré nommé FDC correspond à une appréciation faite de l'intérieur de cet ensemble dit « univers », une réalité virtuelle cependant.

[Le Fond Diffus Cosmologique](#) (FDC) indique ce que j'interprète comme l'équivalent d'un mouvement de fouet, un repositionnement de la bande (cordon) de point de doublon en induisant une ondulation, phénomène démontrant le caractère séquentiel de l'expression d'un sens. Enfin, l'espace tend toujours à l'homogénéité, celle du point sans tension au pas de l'expansion. Le point d'Éther, l'espace suit impassiblement la règle de [la loi de Hooke](#) mais, toujours conditionné par les événements ayant cours dans la matière.

UT TENSIO, SIC VIS

La loi de (Robert) Hooke généralisée :

« *L'allongement est proportionnel à la force.* »

Pour un petit élément de matière subissant de petites déformations, alors sa loi de déformation est linéaire et réversible quelle que soit la sollicitation. (de Wikipédia)

Pour les points de l'espace Éthérien :

Cette loi se vérifie toujours sur la base d'une homogénéité parfaite de l'espace, d'une plasticité aussi parfaite.

Robert Hooke est un scientifique pluridisciplinaire anglais né le 18 juillet 1635 à Freshwater, Île de Wight et mort le 3 mars 1703 à Londres.

L'expression UT TENSIO, SIC VIS est la devise de l'École Polytechnique de Montréal.

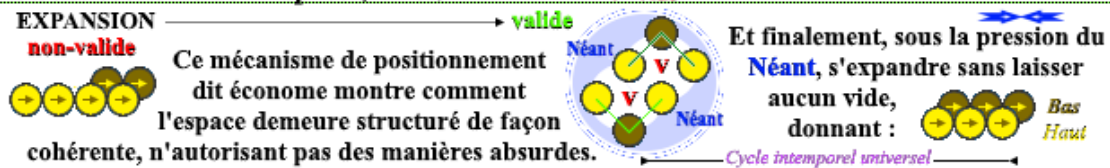
- L'ÉTHER ET SES RÈGLES « RÉVISÉES » -

Les règles immuables

1. On ne peut qu'uniquement ajouter à l'espace éthérique existant, le néant étant impénétrable.
2. Le point d'Éther issu de la rencontre de deux sens s'identifie à celui en cours d'expression.
3. Deux points se lient lorsqu'ils s'entrechoquent et restent liés durant un déploiement/inversion.
4. Lors du déploiement/inversion, les liens peuvent subir "pression et choc" menant à la mutation.
5. Le déploiement implique l'entrechoquement d'un point se liant à 90 degrés avec deux autres.
6. Un nouveau point apparaît toujours en bordure de l'Éther, adossé au néant ou à un vide.
7. Une scission générant un nouveau point ne se produit que si le Sens précédent et celui en cours se coupent exactement à 90°. De très nombreux phénomènes générant des tensions rendent la scission impossible et alors, les points concernés en particule individuelle nommée singraphon ne seront pas qualifiés pour une participation à l'expansion.
8. Le point à l'origine d'une scission se déplace d'une position et en quinconce afin d'être au centre entre deux points en contact perpendiculaire constituant ainsi de l'espace en surplus dans l'Éther.
9. Le quinconce de ce livre consiste de points entrecroisés sur deux niveaux écartés d'un demi point.
10. Les points d'Éther se placent toujours de la façon la plus économe en rapport avec le néant.

Note : Le déploiement/inversion concerne tous les événements avant l'expansion. Certaines règles listées ci-haut ne trouveront leurs applications qu'au cours des chapitres à venir.

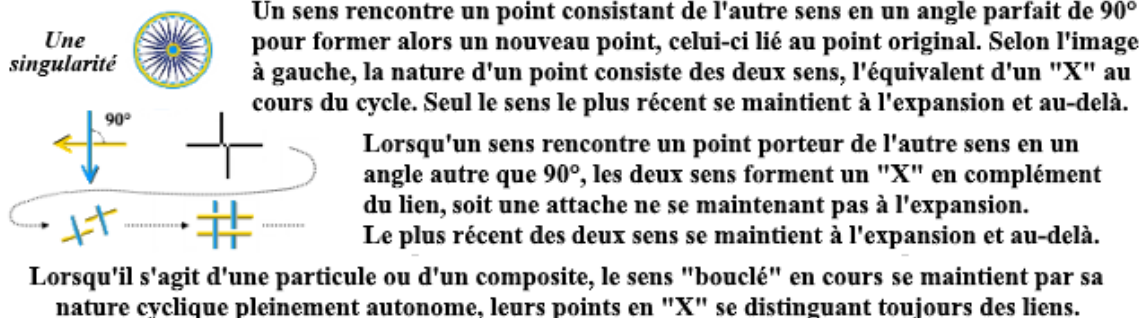
• Le Sens économe de l'Espace (Éther)



- LE POINT D'ÉTHER vs LE SENS -

Le point d'Éther se comprend en tant que direction, un Sens collé à un autre Sens formant un angle de 90° sans autre dimension, en une manière qualifiable de logique face au néant.

• La nature du point d'Éther VS celle du Sens



Nota bene : Il s'agit de déductions logiques, hypothétiques qui ont besoin d'être confirmées par simulation numérique.

- L'ÉVENTUALITÉ sous ces conditions -

Combien de cycle *Déploiement-Expansion* ont pu avoir lieu est un nombre qui ne se devine, ne s'estime que par l'allure gigantesque du Fond Diffus Cosmologique (FDC), celle d'une multitude incommensurable de point d'Éther, un nombre laissant penser que la tension dans le cordon devait vraiment tendre à l'infini, *sans que cela soit réalisable*.

Donc, il y a eu l'atteinte d'une tension limite et **Bing** (au lieu de Big), l'étalement lors du déploiement des particules positionnées du début du ruban, à partir du point de rupture (et possiblement d'autres segments, au moins trois selon le FDC illustré antérieurement), cet instant même où un gain de tension est généré, devenant le premier, un transformateur de singraphons en particules stables, les neutrinos (justification à venir).

Et **Bang**, l'étalement à l'instant de l'inversion où un gigantesquement astronomique nombre de particules de l'espace primordial "sous tension" (énergie noire accumulée) *laissées suspendues*, s'étaient à leur tour, à la suite et sur le dos des précédentes en transformant les singraphons en particules stables, les gluon-obscurons (description éminente). C'est alors le début de l'univers matériel.

- LA CAUSE DES ÉTALEMENTS -

Dans l'univers primordial (Primacosa) les singraphons se trouvent sous tension due à la génération de nouveaux points d'Éther *sans possibilité d'expansion*, cette dite tension s'accumulant d'un cinquième (1/5) de l'ensemble spatial à chaque cycle. Il est alors logique d'estimer que le cordon initial est devenu sous une gigantesque tension suite à la génération de nouveaux points d'Éther lors du *va-et-vient* entre les deux Sens, à la génération de tous les singraphons nécessaires à l'énorme ensemble de l'évènement nommé Bing Bang.

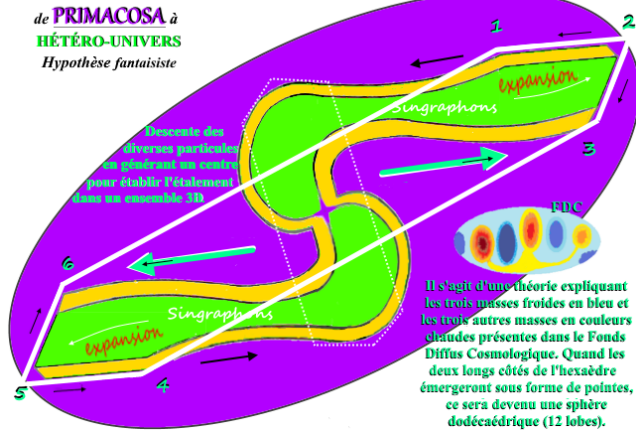
Cependant, le premier étalement a été causé par une trop grande *flexion* dans le cordon *matière* (Hélios), flexion attribuable à une quasi-parfaite mais disons-le, une translation de 90 degrés d'un sens à un autre se réalisant **imparfaitement**, soit avec un léger (pseudo) délai entre le début et la fin de l'action. Ce délai vraiment infime au départ prend de l'ampleur vue l'augmentation en quantité astronomique de point d'Éther au cordon.

Ceci confirme alors *le caractère séquentiel de l'application du Sens dans le cordon* amenant une flexion suffisante sous son étirement au moment devenant celui dit matière. On peut aussi supposer que ce moment correspond à la première scission, celle du même Sens ayant eu lieu au début de la génération de l'univers primordial. Il s'agit du « droit d'aînesse », le moment où la tension augmente en premier entre les deux Sens.

Enfin, le premier étalement se produit au moment du déploiement, à l'ouverture des singraphons suite à l'arrivée de nouveaux points d'Éther générant un surplus de tension, celle-ci devenant au-delà de la capacité du cordon *en flexion* à se maintenir intègre.

- LES ÉTALEMENTS DÉTAILLÉS -

• Le développement hexaédrique - La distribution homogène de la matière aux étalements



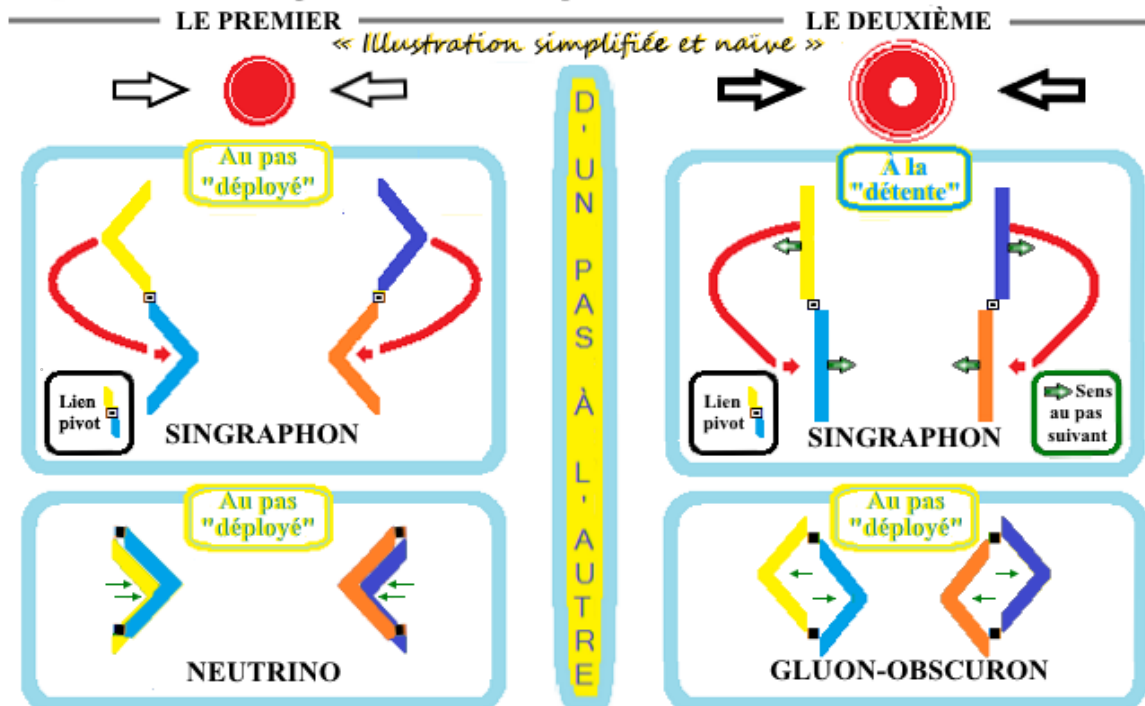
À partir de la possibilité de comprendre un peu ce qui a pu se passer au moment des deux étalements, je me suis laissé aller à imaginer ce qu'a pu être l'allure initiale de l'univers matériel.

Il s'agit des bouts de cordon qui glissent les uns sur les autres pour constituer un empilement de plusieurs cordons faits de **SINGRAPHONS**, de **NEUTRINOS** et de **GLUON-OBSCURONS**.

Ce n'est qu'une hypothèse concernant un milieu sans lumière, en vibration.

L'image suivante d'une compréhension naïve (initiale) permet quand même de réaliser la nature simple de l'espace universel et de confirmer le lien entre la particule de l'espace, le singraphon, et la matière. Ce sont donc les circonstances lors de l'univers primordial, les responsables de la génération de nouvelles particules, de l'existence de l'univers matériel.

• Les étalements en image - La formation des particules stables



Le point au centre des particules indique une hauteur sur deux plans adjacents.

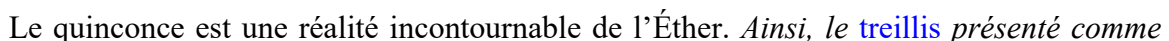
Cette illustration est telle que réalisée en 2014, à un moment de compréhension très limitée.

Partant d'un cordon (ou ruban) de deux points en largeur et sachant que le néant est impénétrable, il n'y a que l'écoulement de points sur le dos de ceux devant eux comme manière possible d'élaborer l'univers actuel, soit la juxtaposition de cordons sans vide pour

• **Conditions spatiales à la genèse des électrons et des quarks**



- Le treillis spatial - la matrice universelle *tubulaire* (illustrée sans quinconce)



étant une structure parfaitement en colonne n'est pas exact. Cette manière sert à indiquer simplement la formation de pile par les composites de la matière. Tant la matière que l'espace ne peuvent se comporter autrement qu'en suivant la règle du quinconce, la manière parfaitement économe dans le respect absolu du néant.

C'est donc dans ce milieu éthérien formant un tissu que la matière constituée de points liés en boucle *constamment itérés* peut s'organiser et enfin, l'animer spectaculairement.

- COMMENTAIRES -

- Un grand nombre des illustrations de ce livre sont qualifiées *fantaisistes* ou *simplifiées* pour principalement une raison. Il s'agit de **la nature de l'Éther composé de points de rien en ruban placés par deux de large « en quinconce »**, sous l'effet de vide. Ce caractère particulier complique l'élaboration des illustrations et ainsi il a été décidé de ne pas en tenir compte sauf là où c'est nécessaire. Par exemple, des points mitoyens en quinconce, de les placer en chevauchement parfait n'est qu'une manière de simplifier l'élaboration des illustrations là où cela n'affecte pas la compréhension.

- J'ai considéré que durant l'existence de Primacosa, une **distinction existait entre un point généré** au début du cordon et un autre dit intercalé. Il s'agit bien en fait de points identiques sous pression du néant, celle-ci également distribuée entre eux sauf que les points intercalés ne font pas partie de l'espace. C'est donc que ladite pression vient de cette non-participation.

- L'univers tel que décrit dans ce chapitre, est à l'opposé de ce que nous constatons dans nos vies. Il n'y a fondamentalement ni distance ni temps et ainsi, tout ce qui constitue **le monde apparent et le vivant est une élaboration faite par la matière**, cela incluant les diverses manifestations d'énergie, *celles-ci étant toutes conséquentes d'une manière ou d'une autre à la génération cyclique de nouveau point d'Éther engendrant le déploiement puis l'expansion* et sa contrepartie, la chute de la matière.

- **Il n'y a pas de magie**, que de la logique pure dans la plus grande simplicité. Le Néant étant un *non-sens*, une absence de sens, on ne peut y répondre que par *la totalité (en devenir) des sens* en une singularité, ces deux entités immatérielles, impalpables, dites éthériennes n'ayant rien d'autre que cette opposition pour en justifier l'état de fait et ses conséquences maintenant appréhendables, celles de l'univers primordial avant Bing Bang, PRIMACOSA et *l'univers matériel*.

- **Deux nouveaux noms** ont été introduits dans ce chapitre soient *Gluon-obscuron* (ou gluon) et *Singraphon* (ou graphon), ceux-ci motivés par le rappel de leur rôle des plus fondamentaux. Ainsi, le singraphon se veut remettre toujours en évidence que l'univers est fait de point sans dimension appartenant à un ensemble consistant d'une singularité. C'est

alors que le cosmos est une réalité virtuelle sous les règles logiques de sa conception.

Aussi, le gluon-obscuron est une particule invisible qui *en fait n'est pas gluante mais totalement inerte* et ainsi son caractère le plus déterminant en plus de sa nature matérielle (avec une masse) est l'invisibilité. C'est donc pour ces raisons que ces deux noms sont la plupart du temps utilisés sous leur forme longue respective.

- À l'illustration « *Conditions spatiales à la genèse des électrons et des quarks* » il y a un volume assez important accordé aux singraphons. On peut penser cependant que le nombre de singraphon encore existant après les étalements, que ce nombre fut plutôt moindre.

Cela est consistant avec le fait que **la vitesse apparente de l'expansion** de l'univers ne s'est mise à s'accélérer qu'après neuf milliards d'années, indiquant un long rattrapage de l'espace sur la matière dû à une proportion relative très en faveur de la matière, et au fait démontré plus loin de la génération *continue* de nouvelles composantes matérielles.

Ainsi pendant une longue période, le *taux d'expansion apparent* aurait été conditionné par le taux de génération de matière noire, principalement celle des gluon-obscurons.

- Comment a été déterminé **ce groupement** à l'image de scientifiques du passé ?

Christian Huygens et Augustin Fresnel sont reconnus en tant que pionniers de la recherche concernant la *lumière* (ondes).

- Dans l'ordre, [Christian Huygens](#), [René Descartes](#), [Augustin Fresnel](#), [Hippolyte Fizeau](#)



René Descartes a établi deux lois de la *lumière*, fut promoteur du plan (2D) fait de points contigus et d'un milieu semblable à trois dimensions nommé Éther (Aether).

Enfin, Hippolyte Fizeau est le **découvreur** de l'équivalent « effet *sonore* dit doppler » pour les ondes électromagnétiques (dont la *lumière* fait partie), cet effet identifié sous « *décalage vers le rouge* ». De plus, il est reconnu comme le premier à avoir construit un appareil mesurant mécaniquement la vitesse de la *lumière*.

□ □ □